



Rechercher ok

Accédez aux archives

9€

CONNECTEZ-VOUS

ABONNEZ
VOUS ICI

Mot de passe oublié ?

OK

LE JOURNAL INTERNATIONAL FRANCE ECONOMIE CULTURE ENGLISH

LE CLUB

MEDIAPART
2012

f Participez à
l'évènement
Facebook

t Suivez-nous sur
twitter

#mediapart2012

Offre exceptionnelle
disponible uniquement
jusqu'à minuit !

15€

3 mois
d'abonnement

PROFITEZ-EN VITE

Pour être tenu(e) informé(e)
des prochains événements live
Mediapart 2012, indiquez
votre adresse e-mail :

Envoyer

Vous serez informés
des offres Mediapart

Mediapart
2012 :
l'émission
en direct

Mediapart 2012 :
dialoguez en direct

Affaire Balladur : la
justice retrouve en
Suisse les 10 millions
fantômes

Une histoire française
Toulouse : le RAID et
la DCRI font face à de
fortes critiques

Projet de François
Bayrou: le crash-test!

Mediapart 2012 -
Retour sur nos
enquêtes : Ikea et
Sarkozy-Kadhafi

Marx a dit !, dialogue
vivifiant

Affaire Balladur : la justice retrouve en Suisse les 10 millions fantômes

23 MARS 2012 | PAR FABRICE ARFI ET KARL LASKE

ENQUÊTE | 160 COMMENTAIRES

1 2

Le circuit des espèces

Le lendemain, 3 février, le procureur Jean-Bernard Schmid a questionné, en présence du juge Van Ruymbeke, Me Hans Ulrich Ming, l'homme qui a ouvert et géré les sociétés *offshore* des marchands d'armes. « *Mercor facturait des commissions sur des contrats avec le Pakistan, a-t-il expliqué, et Rabor avec l'Arabie Saoudite.* » « *Abdul Rahman El Assir m'a instruit de verser une partie des commissions encaissées par Rabor au Liechtenstein sur un compte SCS Alliance à Genève* », a-t-il expliqué. Ce sont donc des fonds issus de la vente des frégates militaires françaises à l'Arabie saoudite qui ont été décaissés en espèces.

Me Hans Ulrich Ming s'est souvenu du rôle joué par Mustapha Al Jundi. « *Il lui arrivait, sur instruction de Abdul Rahman El Assir, d'aller retirer du liquide auprès de la BCP, a-t-il expliqué. Je ne me souviens pas des montants, si ce n'est qu'il s'agissait de sommes de l'ordre de quelques dizaines de milliers de francs.* »

M. Ming a confirmé que cheik Ibrahim Al-Duaj Al-Sabah, « *membre de la famille régnante koweïtienne* », était le bénéficiaire des fonds versés sur le compte SCS Alliance. « *Lorsque j'ai fait remarquer à M. Abdul Rahman El Assir qu'il versait beaucoup d'argent sur ce compte, il m'a dit qu'il s'agissait d'un associé dans ses affaires du Moyen-Orient* ». L'avocat a déclaré tout ignorer des « *mouvements du compte SCS Alliance* ».



El Assir, à gauche © dr

« *Vous relevez que selon les investigations menées à ce jour, il apparaît que chacun des crédits de Rabor sur ce compte SCS Alliance en ont été immédiatement débités en liquide par une mise à disposition en faveur d'un certain Mustafa Al-Jundi, qui apparaît être la même personne que celle qui bénéficiait des mises à dispositions du compte BCP. J'ignorais totalement ceci.* »

Au passage, l'avocat confirme la mission de M. Takieddine auprès de son associé El Assir. « *J'ai eu l'impression qu'il s'agissait de sa main droite, ou son principal assistant. Ils avaient passé leur jeunesse au Liban. Ils ont fréquenté la même université. Abdul Rahman El Assir me donnait clairement l'impression d'être "le patron" qui m'introduisait son représentant* ». L'avocat a confirmé

Recommander

Tweeter

A+ A-

MOTS-CLÉS

Edouard Balladur affaire takieddine

DERNIERS ARTICLES

Mediapart 2012 - Retour sur nos enquêtes : Ikea et Sarkozy-Kadhafi

Mediapart 2012 : l'émission en direct

Mediapart 2012 : dialoguez en direct

Toulouse : le RAID et la DCRI font face à de fortes critiques

Le «fichier des honnêtes gens» retoqué par le Conseil constitutionnel

DU MÊME AUTEUR

Kadhafi-Sarkozy : M. Brisard, sous pression, nous écrit et se contredit

Kadhafi-Sarkozy : nos nouvelles révélations

Présidentielle 2007: Kadhafi aurait financé Sarkozy

Espionnage: l'ancien patron d'Ikea France mis en disponibilité

Ikea Brest: la mécanique de l'espionnage

Espionnage: de nouveaux mails accablent Ikea, des policiers soupçonnés

Karachi, services secrets, littérature...: les vérités de l'écrivain-espion Percy Kemp

Thierry Gaubert, un homme du Président cerné par le fisc et Tracfin

SUR LE MÊME THÈME

L'autre scandale qui inquiète Thierry Gaubert, l'ami de Sarkozy

Gaubert à sa femme : « Si je coule, tu coules avec moi »

Balladur 1995: les «petits» candidats indignés par la décision du Conseil constitutionnel

Karachi: un témoin évoque les rétrocommissions

Karachi: Mediapart publie de troublants documents bancaires

Des associations belges contestent le plan de sauvetage de Dexia

Jeunes profs, vocations brisées

Va-t-on vers un armement des rebelles syriens par les puissances étrangères ?

Au Mali, des mutins prennent le pouvoir

Noël 2013: un Fukushima à Fessenheim (7). La danse des neutrons

A Beaubourg, des raretés du cinéaste chilien Raul Ruiz

La nouvelle extravagance de France Télévisions publicité

L'œil de Patrick Artinian: Mélenchon en banlieue

Florence Cassez reste pour l'instant en prison

La France va-t-elle extraditer un opposant vers l'Algérie ?

Suicides au ministère du travail: Xavier Bertrand sous pression

Ikea : enquête sur une entreprise en état de siège

Immigration, expulsions: «Cette France-là» évalue les préfets

Le «fichier des honnêtes gens» retoqué par le Conseil constitutionnel

Enquête audio: à Vaulx-en-Velin, le vote blanc des enfants d'immigrés

Olivier Poivre d'Arvor : « Vivement le 6 mai... »

2007-2012: Portraits d'une France en colère

au passage que Ziad Takieddine n'avait pas été extérieur au contrat pakistanais contrairement à ce qu'il affirme : « *Avant la signature du contrat Mercor (celui du Pakistan – ndlr), j'ai dû recevoir un téléphone de Abdul Rahman El Assir qui m'annonçait que Ziad Takieddine serait présent, a indiqué Me Ming. C'est toutefois moi qui ai signé le contrat pour Mercor.* »

L'apparition du cheik Ibrahim Al-Duaj Al-Sabah dans l'affaire est inattendue. « *C'était le "joker" d'El Assir* », confirme un homme d'affaires proche du dossier. M. El Assir utilisait plus souvent la carte du cheik, saoudien celui-ci, Ali Ben Mousalem. La banque SCS Alliance aujourd'hui absorbée par CBH Holding SA, qui a eu longtemps une succursale à Paris, place de la Madeleine – dans l'immeuble du restaurant Lucas Carton –, avait d'importants clients libanais.

1 2

LIRE AUSSI

Les documents Takieddine

Karachi: Mediapart publie de troublants documents bancaires

Affaire Takieddine: 82,6 millions d'euros détournés par les balladuriens

Balladur: les comptes truqués de 1995

MOTS-CLÉS DE L'ARTICLE

Edouard Balladur affaire takieddine

Recommander

2 k

23

Mentions légales | Charte éditoriale | CGV | Mediapart.fr est réalisé avec Drupal

Je m'abonne à partir de **1€ seulement**

Newsletter

Votre adresse e-mail